

1. REVUE DE PRESSE BASKETBALL MAGAZINE

[44] Sommaire / Brèves / Entraîneurs / Nationaux M / DTBN / Rookie / LFB / Marrantes de cœur / Nationaux F / Interview / Semaine des As / Télévision

→ Édition 2008
SEMAINE DES AS



Made in Cholet

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIEN GUÉRINEAU, À TOULON

Sixième édition et sixième vainqueur différent pour la Semaine des As. L'édition 2008 a couronné Cholet au terme de quatre jours de compétition également marqués par les sorties de route successives des gros bras du championnat et par la belle aventure de Vichy.

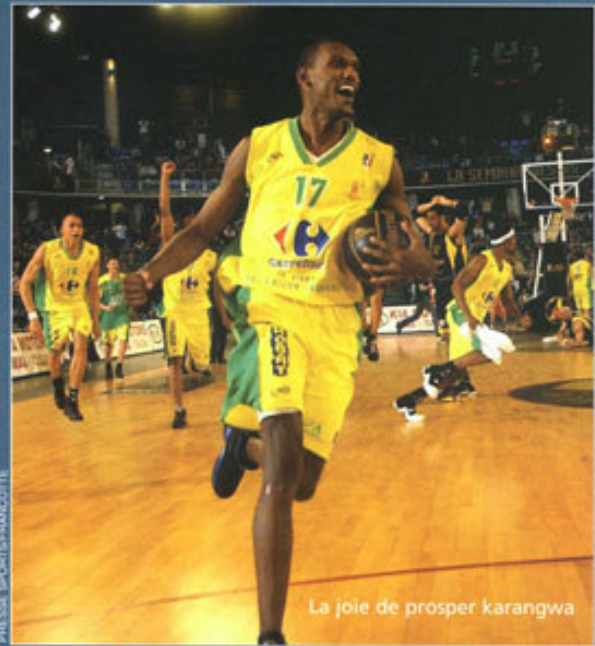


PHILIPPE NOVIANT



La blessure de Sean Colson

PRESSE SPORTSFRANCOIS



La joie de prosper karangwa

PRESSE SPORTSFRANCOIS

+22, +12, +27. 11 quart-temps remportés sur 12. Cholet n'aura été mené que quelques secondes, et de deux petits points, durant une Semaine des As que le club des Mauges a survolé avec une impressionnante maîtrise. Roanne balayé, l'ASVEL surclassée, Vichy laminé, CB n'a pas laissé de place au doute pour s'adjuger son premier trophée depuis la Coupe de France en 1999. A l'époque, les produits locaux Aymeric Jeanneau, David Gautier et Cyril Akpomedah avaient participé au triomphe de Bercy avec le soutien de Fabien Dubos et Eric Micoud. Neuf ans plus tard, Cholet Basket a de nouveau fait donner une jeune garde formée au club (Nando De Colo, Rodrigue Beaubois), un ancien de la maison (Claude Marquis) et un autre joueur français d'envergure (Steed Tchicamboud). Bref une vraie identité tricolore, un groupe de joueurs américains de complément emmené par l'indispensable Tony Dobbins (8,7 pts, 9,3 rbd), le tout drivé par un entraîneur turc désireux de lancer sur le terrain les éléments façonnés par Jean-François Martin au centre de formation choletais. "Pour notre groupe, pour le club, pour tous nos dirigeants, quand les jeunes répondent présents, cela signifie que nous sommes sur le bon chemin", estime le recordman de sélections avec l'équipe nationale turque. "Et l'année prochaine nous serons encore plus courageux en donnant leur chance à d'autres jeunes qui sont prêts à intégrer le groupe professionnel. Il faut continuer à nous appuyer sur notre centre de formation qui est d'ailleurs flambant neuf."

La menace choletaise

Les deux derniers vainqueurs des As ayant également confirmé lors des playoffs en décrochant le titre de champion, Cholet va désormais évoluer avec un statut bien différent de celui d'un simple 8^e de Pro A. Logique au vu de la qualité du jeu maugeois et de la nouvelle profondeur de banc de l'équipe. Touché par les blessures CB a pour la première fois évolué au complet à Toulon. Et avec son élimination d'une FIBA Cup éprouvante en termes de déplacements (18 heures de voyage pour se rendre à Rostov), le staff technique a pu enfin disposer du temps nécessaire pour recadrer ses troupes. "Avant de venir aux As, nous avons fait cinq jours avec deux entraînements par jour. Et je pense que si l'on trouve le temps de travailler, on peut encore progresser", juge Erman Kunter.

Le cœur de la JAV

Le Havre en 2003 puis Bourg en 2006 avait déjà violemment bousculé la hiérarchie. Vichy a fait encore plus fort en devenant le premier promu à rallier la finale de la compétition. Un formidable succès que n'altère en rien une finale ratée, l'enchaînement des rencontres finissant par avoir raison des forces vichysoises. Depuis deux ans, Jean-Louis Borg, nouvel assistant en Equipe de France, a construit une escouade où l'esprit de sacrifice et le partage règnent en maître. Un groupe de sans grades constamment sous estimé et qui puise dans ce manque de reconnaissance la volonté de renverser des montagnes. D'Olivier Vivies (en N3 il y a deux ans) à William Gradi (passé un Junior College avant de revenir en France, au PBR, à 20 ans) en passant par Rasheed Wright (trois saisons en N1 à Saint-Vallier) les hommes de la JAV font fi de leurs modestes CV. "Quand je rentre sur le terrain, tout ce que je vois c'est un type en maillot. Et donc je me dis que c'est jouable", explique William Gradi. "Il y a pas mal de petites histoires assez hallucinantes et c'est assez exact de dire que nous avons tous des choses à prouver", relève de son côté Alexis Rambur. "Et notamment par rapport au début de saison où les médias nous avaient pas mal descendus sans vraiment nous connaître. On l'a gardé dans un coin de notre tête. C'est ce qui nous fait avancer quand on manque d'envie à l'entraînement. Manque de talent, c'est ce que les gens pensent. Je crois que c'est surtout que l'on est méconnus. Par contre au niveau du gros cœur, c'est une réalité. On ne pourra jamais nous l'enlever. Quand on s'est réuni pour la première fois il y a deux ans, toute l'équipe avait changé. Personne ne connaissait personne. Donc Jean-Louis Borg a tenu à poser des bases défensives dès le début. Ensuite l'alchimie était imprévisible. Les pièces du puzzle se sont parfaitement imbriquées." Outre une défense d'une dureté impressionnante emmenée par le rebondeur/contreur Dounia Issa, la JAV peut également compter sur les éclairs de génie de son lutin Jimmal Ball. Le MVP de la finale de Pro B n'a pas été en réussite à Toulon (30,6%) mais a réussi le shoot du tournoi lors de la demi-finale contre le HTV avec un tir à trois-points assassin à quelques secondes du buzzer (72-71). "Jimmal est un leader incroyable sur et en dehors du terrain. Il a un cœur énorme. De la même taille que son talent", explique séduit son remplaçant Alexis Rambur. Une combinaison dont Vichy aura bien besoin pour ne pas connaître les baisses de régime qu'ont traversé les dernières équipes surprises des As. ■

La naissance d'un grand

Le môme du Nord a définitivement changé de statut. A 20 ans, Nando De Colo est désormais MVP du All-Star Game, MVP de la Semaine des As et un candidat automatique à l'Équipe de France.

Il est encore timide. Presque gêné d'être là. Quelques minutes après avoir été fort justement couronné MVP de la Semaine des As (19,0 pts, 6,3 rbd, 4,3 pds, 2,0 ints), Nando De Colo s'est assis au milieu des journalistes dans la salle de conférence de presse, n'osant pas perturber les déclarations des Vichysois. C'est finalement Jean-Louis Borg qui a fait signe à son vainqueur de venir le rejoindre sur l'estrade. Le Choletais n'en a pas encore l'assurance en dehors des parquets mais c'est bien à la naissance d'un grand joueur que l'on a assisté dans la rade.

Trop fort pour les espoirs, le natif du Pas-de-Calais avait déjà été la révélation de la deuxième partie de saison 2006/07. Il avait ensuite confirmé pour sa première apparition sous un maillot tricolore en terminant meilleur marqueur des Bleuets à l'Euro 20 ans et moins cet été. Mais à Toulon, c'est un véritable patron qui a mené Cholet au sommet. Un arrière aussi à l'aise au poste 1 qu'au poste 2. Un jeune plein de sang froid et de maîtrise au premier pas dévastateur et au shoot de loin meurtrier. "Il joue comme quelqu'un qui a disputé beaucoup de demi-finales", souriait son coach, Erman Kunter, après que son poulain ait enterré l'ASVEL. Des Villeurbannais qui avaient pourtant ciblé De Colo à l'image d'un Robert Conley particulièrement agressif et provocateur. Bousculade, défi du regard, ballon jeté dans les chevilles, l'Américain a vainement tenté de déstabiliser son vis-à-vis. Mais au final Conley a détruit le jeu collectif de son équipe tandis que De Colo gérait à merveille la pression (22 pts, 6 pds, 10/11 aux LF).

Hommes de peu de mots, le Choletais laisse parler son jeu et semble insensible aux attentes qu'il commence à susciter. "Je le vis bien. Je ne me prends pas du tout la tête. Je n'ai pas la pression. Ce qui se passe autour du terrain je ne m'y intéresse pas. Je ne revendique pas un rôle de leader mais à un moment, quand je vois que ça ne va pas très bien, j'essaie de réorganiser l'équipe, de la faire jouer." Là ou d'autres éléments à peine plus jeunes ont été largement plus exposés médiatiquement (Batum, Diot, Ajinca), Nando De Colo a grandi dans l'ombre. Mais il va désormais devoir gérer, et son club avec lui, une attention déculpée. "Je sais comment ça se passe. En 1999 il y avait 25 agents autour de nous quand je suis venu à l'Euro avec la Turquie", rappelle Erman Kunter qui dirigeait à l'époque Hidayet Turkoglu (Orlando), Mehmet Okur (Utah), Kerem Tunceri (Real Madrid) et Mirsad Turkcan (Fenerbahçe). "Il faut savoir trouver une certaine distance. Garder le groupe à l'abri. Un jour Nando partira, c'est normal. Mais on essaye d'expliquer qu'il faut faire attention." Le Président Patrick Chiron, de son côté, se veut également résolument optimiste quant à l'évolution de son prodige : "Cholet a modestement l'habitude de voir partir ses joueurs. Nando est chez nous depuis qu'il a 15 ans. Il a été moins sollicité que d'autres et il est très bien entouré par sa famille et par le club. Il a bien compris que pour aller loin il ne fallait pas brûler les étapes." ■



PRESSE SPORTS-FRANCOTTE



Rodrigue Beaubois

PRESSE SPORTSFRANCOIS

L'ensemble de CB paraît en effet encore perfectible avec des Américains qui découvrent l'Europe et qui montent en puissance. Alan Wiggins, peu à son aise en début de saison, a livré trois prestations solides dans la rade (11,0 pts, 4,0 rbd). Justin Doellman, blessé de longues semaines, présente un profil d'intérieur affectionnant s'écarter et qui ouvre ainsi des boulevards aux arrières choletais amoureux des grands espaces. "Je ne vois pas pourquoi on s'arrêterait là", prophétisait Nando De Colo après la finale. Ceci d'autant plus que le duo De Colo-Rodrigue Beaubois est encore loin de donner sa pleine mesure. Le premier nommé progresse à une vitesse ahurissante et a démontré posséder la capacité rare de savoir corriger le tir au cours d'un même match. En difficulté lors des premières minutes de la finale avec quelques choix douteux en pénétration, le MVP des As s'est reposé sur son adresse de loin et a prêté main forte au rebond avant de finir en trombe, preuve de sa grande maturité. Beaubois, quant à lui, a vu une blessure

à la main le stopper en pleine ascension en novembre dernier. Mais à Toulon, Kunter n'a pas hésité à lui offrir 14 minutes de temps jeu en moyenne et l'Antillais monté sur ressort a pleinement justifié cette confiance (7,0 pts). "Je me dis que cela ne sert à rien d'aller chercher des joueurs dans des endroits pas possibles. On a ce qu'il faut en France", souriait Claude Marquis en voyant s'épanouir cette jeunesse dorée.

Et la source n'est visiblement pas prête à se tarir. "Il y a encore des joueurs à sortir", prévient ainsi le Président Patrick Chiron, très ému après le succès. L'international junior Maxime Chupin, aperçu quelques secondes à Toulon, pourrait intégrer définitivement le groupe pro, tout comme le prometteur Kevin Seraphin. De quoi nourrir quelques ambitions pour le court comme le moyen terme. Et les élus locaux sont visiblement sensibles à cette politique sportive puisque le député-maire de Cholet, Gilles Bourdouloux, si déçu par le passé de voir son équipe passer d'un souffle à côté de la qualification aux As, a promis à Patrick Chiron qu'en cas de réélection, une nouvelle salle pourrait voir le jour à l'horizon 2010.

Le HTV du rêve au cauchemar

Outre le triomphe choletais, la Semaine des As aura été le cadre de nombreuses surprises avec la folle chevauchée de Vichy (voir encadré), la chute des quatre têtes de série de la compétition et la fin de parcours dramatique de Hyères-Toulon. Les deux derniers vainqueurs, Le Mans et Roanne, sont repartis de la Côte d'Azur après avoir subi de sévères punitions (-17 et -22), laissant leurs coaches particulièrement agacés. Jean-Denys Choulet et Vincent Collet ont dénoncé le comportement de leurs joueurs même si le mal est apparu bien plus profond du côté du MSB.

Le HTV en revanche a fait preuve d'une volonté de tous les instants pour sortir Nancy au terme d'un match exceptionnel et sans un coup du sort aurait pu valider son billet pour la finale. A quatre minutes de la fin de la rencontre face à Vichy, Sean Colson, meilleur marqueur et passeur de Pro A, s'est effondré, victime d'une rupture du tendon d'Achille, laissant le Palais des Sports sous le choc. "C'est cruel de perdre de cette manière. On espérait que ce soit une fête exceptionnelle pour le club et cela se transforme en cauchemar", se désolait Alain Weisz qui a passé la nuit pendue à son téléphone à la recherche d'un remplaçant. Fabrice Veyrat, le président du HTV, qui s'était particulièrement dépensé pour que les As prennent la direction du Sud, était anéanti et les 92,7% de remplissage de sa salle (15.458 spectateurs en quatre jours) ne suffiront pas à lui faire oublier la douleur de son joueur vedette. ■

L'ASensation Cholet Basket

Neuf ans après sa seconde victoire en Coupe de France, Cholet Basket vient de remporter son troisième titre majeur. Victorieux de la Semaine des As, organisée du 7 au 10 février dernier au Palais des Sports de Toulon, les hommes d'Erman Kunter ont véritablement créé la sensation, tant ils faisaient office de petits poucets en ce début de compétition. Le score de la finale contre Vichy est pourtant sans appel : 40-67.



Nando de Colo-Letien

"Créée en 2003 sur le modèle espagnol de la célèbre "Copa Del Rey", la Semaine des As réunit à l'issue des matchs "aller" du championnat, les 8 meilleures équipes françaises. Elles s'affrontent ensuite sur 4 jours en un même lieu, afin de désigner l'AS Majeur du basket français. Au bout d'une formule à suspense - ¼ de finales, ½ finales, finale par élimination directe - le vainqueur obtient dès février, un ticket pour la prochaine ULEB Cup."



Un grand bravo à tous les joueurs, formés pour la plupart au club choletais. A commencer par la star montante Nando de Colo-Letien, sacré meilleur joueur (Most Valuable Player-MVB) de la Semaine des As, et déjà MVB du All-Star Game. Le All-Star Game oppose chaque année fin décembre à Bercy, une sélection des meilleurs basketteurs français aux meilleurs étrangers du championnat LNB.

Nando De Colo

Le MVP du dernier All Star Game confirme cette saison tout le potentiel entrevu lors de la deuxième partie de la saison passée. Avec 12,8 points, 3,4 passes et 11,9 d'évaluation, le jeune Nando (20 ans) fait sans conteste partie de l'élite de la division. Formé à Cholet, De Colo s'épanouit pleinement dans le système de jeu de Kunter. Rapide, bon shooteur et intelligent, l'avenir lui appartient.

Claude Marquis

Après un intermède mitigé à Strasbourg en 2006-07, Marquis est rentré au bercail, lui le pur produit de la belle formation choletaise. Et grand bien lui en a pris ! Revigoré, Claude est de nouveau un des meilleurs intérieurs du championnat, capable de rivaliser physiquement avec n'importe qui. Joueur plutôt offensif, il excelle dos au panier et tourne à 11,9 points, plus 7,2 rebonds par rencontre.

Le Club

Cholet Basket se porte bien et table sur la continuité et la stabilité. D'abord en re-signant, puis en prolongeant son coach turc, Erman Kunter. Ensuite en restant dans la tradition choletaise d'un effectif à forte consonance française. Une stratégie payante, puisque le club se qualifie enfin pour les As (aucune participation depuis 2003) malgré une vilaine correction reçue récemment à Chalon (-29).

Steed Tchicamboud

L'autre élément de la propulsion arrière 100% française de Cholet. À l'image de son pote De Colo, Tchicamboud est un joueur encore jeune (26 ans) qui excelle en percussion, mais est également doté d'un bon tir. Complet, Steed peut jouer meneur ou deuxième arrière. All Star, sa marge de progression de la N1 (Autun) à la Pro A a été stupéfiante (13,6 pts, 4,0 rbds, 4,0 pds cette saison).

CHOLET BASKET

Les As de l'équipe

L'effectif

N°	Nom	Taille	Age	Position	Nationalité
5	Maxime Chupin	2,03	19	Intérieur	Français
6	Reggie Golson	2,01	27	Arrière/Ailier	US
7	Corey Muirhead	1,98	25	Ailier	Jam.-Can.
8	Rodrigue Beaubois	1,88	20	Meneur	Français
9	Stéphane Dondon	2,02	31	Intérieur	Français
11	Claude Marquis	2,00	28	Intérieur	Français
12	Nando De Colo	1,95	21	Arrière/Meneur	Français
13	Steed Tchicamboud	1,93	27	Meneur	Français
14	Saïd Ben Driss	2,05	23	Intérieur	Français
16	Steeve Ho You Fat	2,01	20	Ailier/Intérieur	Français
17	Tony Dobbins	1,92	27	Arrière/Meneur	US-Italien
18	Reda Rhalimi	2,13	26	Intérieur	Marocain
20	Alan Wiggins	2,06	23	Intérieur	US
Entraîneur : Erman Kunter				Assistant : Jacky Perigois	